

La success-story du 420, ce dériveur inventé au pied du fort de Socoa

Lancé en 1958 par la tonnellerie bordelaise Lanaverre, le 420 a été imaginé par deux moniteurs de voile de Socoa (64). Le Yacht club basque célèbre cette jolie histoire lors d'un raid nautique ouvert à tous les amateurs, le 29 octobre

Vincent Dewitte
v.dewitte@sudouest.fr

Fier de ses origines, le Yacht club basque s'apprête à offrir une dimension historique à une régata nationale de 420 habituellement proposée chaque automne sur le lac de Carcans-Maubuisson (33). Alors que le cahier des charges de ce célèbre dériveur né à la fin des années 1950 a été défini par deux anciens moniteurs en chef de voile du centre Virginie-Hériot de Socoa, à Ciboure (64), l'équipe du club associatif va non seulement accueillir cet événement sportif mais il va en profiter pour honorer la mémoire des deux « inventeurs ». Un hommage nautique, avec un raid « Retour aux sources » proposé le samedi 29 octobre à tous les amoureux du 420 (1).

Cette histoire est peu connue, y compris sur les terres du fort de Socoa. Sa mise en valeur permet de faire briller un coup de génie signé Aristide Lehoërf et Pierre Latxague, aujourd'hui décédés. À une époque où tous les nouveaux bateaux venaient des couloirs et bureaux de l'école de voile des Glénans, en Bretagne, notamment le Vaurien, la Caravelle et le Corsaire, le Breton et le Basque ont su fixer main dans la main les belles lignes d'un fier mât de seulement 4,20 mètres, pensé comme « le bateau-école idéal ».

Une révélation

Les tests des premiers prototypes signés par l'architecte Christian Maury ne sont pas totalement concluants. Le trio confie alors sa finalisation à un certain Francis Mouvet. Navigateur de talent, champion du monde en 1966 avec son épouse sur ce bateau, le premier président de l'association française de 420 Uniqua, coorganisatrice avec le Yacht club basque de la Coupe nationale d'automne et du raid, demeure aussi connu pour avoir inspiré la dénomination des bateaux par leur longueur en centimètres.

La version définitive du solide dériveur en polyester et fibre de verre fut ensuite pro-



L'arrivée du dériveur 420, imaginé à Socoa, au Pays basque, a accompagné l'âge d'or de la voile légère, en plein boom dans les années 1960. REPRODUCTION « ALTXA MUTILLAK SPÉCIAL ZOKOA/SOCOA »

duite par l'atelier de tonnellerie bordelais Lanaverre, à partir de 1959. Son Caneton 505 en plastique – le « cinq cinq » – faisait déjà sensation. Son 420 a été une véritable révélation, la petite coque et son gréement se dupliquant à un rythme qui dépassa tous les pronostics.

Une 1964, la société de Lucien Lanaverre en construisit 16 par jour et plus de 7 000 unités sont déjà recensées sur les plages de France en 1966. Près de 40 000 exemplaires auraient été vendus par la seule société bordelaise, entre 1959 et 1978.

Une classe internationale

Parmi les faits d'armes du 420, vedette incontestée de la voile légère, les anciens se souviennent que la Fédération française de voile (FFV) avait attribué à cette classe l'organisation d'un championnat de France junior, chose qu'elle

avait refusée au Vaurien des Glénans (nommé ainsi car son prix ne devait pas dépasser celui de deux vélos, NDLR). Pour la

Plus de 57 000 exemplaires du 420 auraient été produits, toutes licences et pavillons confondus

première fois de l'histoire de la voile, un bateau français, grâce à une équipe basque, allait surtout s'exporter dans le monde entier. Plus de 57 000 auraient été produits, toutes licences et pavillons confondus.

Double depuis par son grand frère, le 470, devenu support olympique, le 420 reste pratiqué au niveau international. Le Yacht club basque a d'ailleurs eu l'honneur de voir passer

DES SOUVENIRS INÉDITS

Dans le cadre de cette régata anniversaire de la naissance à Socoa du 420, le Yacht club basque a retrouvé plusieurs documents d'archives sur la création du dériveur et sa pratique dans la baie de Ciboure et de Saint-Jean-de-Luz dans les années 1960. La famille de l'inventeur Pierre Latxague lui a par ailleurs confié un

cahier de croquis manuscrits des futures voiles du 420 (entre autres) et un plan détaillé de sa coque, format industriel. Ces trésors de souvenirs seront mis en valeur à travers une petite exposition, au plus près des origines de cette belle histoire venue participer à la démocratisation de la voile et à l'essor du nautisme en général.

dans son école de nombreux champions de la discipline (les Tastet, Chadoy, Vignaud, etc.). Le dernier en date n'est autre que le régatier olympique Kevin Peponnet, frère de Nerea, et fils et neveu des vice-champions d'Europe, Daniel et Thierry. Désormais à La Rochelle, l'ancien sociétaire de Socoa né en 1991 à Saint-Jean-de-Luz a été sacré champion de France de 420 en 2009. Il monte depuis sur tous les podiums en 470,

avec notamment à son palmarès les titres de champion du monde junior en 2011, champion du monde en 2018, puis champion d'Europe et 11^e aux Jeux olympiques de Tokyo en 2021.

(1) Retrouvez tous les renseignements sur ce raid du samedi 29 octobre sur les sites ycbasque.org et ffvoile.fr. Plus d'informations directement auprès du Yacht club basque, via le mail yachtclubbasque@gmail.com



À Ciboure, rare cliché des inventeurs, Pierre Latxague et Aristide Lehoërf, avec un exemple de croquis et calculs couchés sur papier par Latxague pour mettre au point le 420 qui équipa le centre de voile Virginie-Hériot de Socoa, au début des années 1960. « ALTXA MUTILLAK SPÉCIAL ZOKOA/SOCOA » ET ARCHIVES PERSONNELLES FAMILLE LATXAGUE